

## Sainte-Marie, une école chrétienne , une histoire

### De l'Institut des Sœurs de Sainte-Marie à la Communauté Scolaire Sainte-Marie de SERAING

---

Notre école est née à Namur en **1819**.



Nicolas-Joseph MINSART (1756-1837),  
Fondateur de la congrégation  
des Sœurs de Sainte-Marie

**Nicolas-Joseph MINSART** (Dom Jérôme, moine de l'abbaye de Boneffe), devient, en 1813, curé de la paroisse Saint-Loup, la plus importante de Namur. En **1819**, touché par la misère de ses paroissiens et en particulier par celle des enfants, il fonde avec deux jeunes femmes dévouées, un petit atelier afin d'aider les petites filles à sortir de leur condition en leur apprenant la couture. Il les installe dans une petite maison de la rue Fumal.

Très vite, l'atelier prend de l'importance et se transforme en petite école. D'autres jeunes femmes viennent se joindre aux deux premières. En plus de la couture et des principes de la religion chrétienne, elles enseignent la broderie, la lecture, l'écriture et le calcul. Afin de pouvoir se consacrer davantage à l'éducation des petites filles en difficulté, ces jeunes femmes décident de vivre en communauté comme des religieuses. Elles vivaient dans une très grande pauvreté.

En **1834**, la communauté fondée par Dom Minsart est reconnue par l'Evêque de Namur. **L'Institut des Sœurs de Sainte-Marie de Namur** vient de naître officiellement. La communauté comptait seize religieuses. **Mère Claire de Jésus**, considérée comme la co-fondatrice, en est la deuxième Mère Supérieure.

Les années suivantes, pour accueillir davantage de filles, les Sœurs vont acquérir plusieurs bâtiments dans le quartier. Peu à peu leur école s'étend de la rue Fumal à la rue Rupplémont, puis à la rue du Président et enfin à celle des Brasseurs pour occuper finalement l'espace actuel.

À partir de 1834, la **Congrégation des Sœurs de Sainte-Marie de Namur** se développe et ouvre des « Ecoles Sainte-Marie » d'abord en Belgique : Jambes, Huy, Seraing, Chatelet... ; ensuite aux Etats-Unis (1863), Canada (1886), Angleterre (1896), Congo (1923), Rwanda (1959), Brésil (1976), Cameroun,...

En ce qui concerne notre école à Seraing, c'est en 1835 que six religieuses viennent s'établir dans le bâtiment frontal de la cour d'entrée (notre ancien bâtiment C). Ce bâtiment avait été construit par l'usine Cockerill et était destiné à servir d'hôpital pour les grands brûlés. Mais cette idée ne vit pas vraiment le jour : trop de nuisances sonores dues à la proximité de l'usine obligèrent à un déplacement et un hôpital fut reconstruit rue du Chêne. Le bâtiment était donc vide et disponible et c'est Monsieur le Doyen Lagasse qui proposa à la mère supérieure Célesta d'utiliser ce bâtiment afin de créer, ce qui était appelé à l'époque, une maison d'éducation. Celle-ci fut placée sous le haut patronage de la reine Louise-Marie. La direction de l'établissement fut confiée aux Sœurs de Sainte-Marie et leur installation officielle put avoir lieu. En 1890, une école ménagère a été organisée par une des 22 Sœurs de la congrégation, en continuum des études primaires. Sa

première inspection eut lieu par l'Etat en 1938 et elle fut subsidiée à partir de 1900. Cette même année, la reine Louise-Marie fit un don de 200 francs pour aider à surmonter les difficultés rencontrées.

Lors de la première guerre mondiale, l'école ménagère comptait 56 élèves.

En 1925, les religieuses instaurèrent des cours professionnels du soir. En 1934, la reine Louise- Marie la désignera « ECOLE MENAGERE ».

En 1941, l'école devint école professionnelle. Dix ans plus tard, une section technique « Economie ménagère » fut ouverte et la section professionnelle devint « Assistance Familiale »

Dès 1957, les élèves furent admises à partir de 12 ans, cinq classes furent subsidiées et les professeurs reçurent leur traitement complet du Ministère de l'Education Nationale.

En 1958, une section professionnelle secondaire supérieure « Education sanitaire » fut ouverte.

Dans les années 1970, le passage à l'enseignement rénové nous conduisit à ouvrir d'autres sections : progressivement, nous ajoutâmes à nos sections l'habillement et l'Hôtellerie-Restauration.

En 1979, les Sœurs de Sainte-Marie firent le don de l'ensemble du patrimoine aux personnes laïques chargées du pilotage de l'Etablissement.

Dans les années 80 et 90, l'institut s'agrandit encore : il fusionna avec l'Institut des Aumôniers du travail, aujourd'hui appelé ISMI et reprit également l'Institut de la Providence sur la rive gauche à Jemeppe, aujourd'hui baptisé Sainte-Marie Providence.

Depuis 2000, l'Institut n'a cessé de se développer, grâce sans doute à l'esprit qui l'anime, celui des Sœurs de Sainte-Marie : qualité de l'enseignement, exigence et bienveillance, convivialité, accueil, respect de chacun dans son individualité et son humanité, à la lumière des valeurs de la Congrégation. Cet esprit est d'ailleurs décliné tout au long de notre projet d'établissement.

L'infrastructure s'est dotée de nouveaux espaces de vie (agrandissement du site à Jemeppe) et a subi de nombreuses rénovations et transformations (les espaces rue Cockerill et le bâtiment C en sont la preuve).

En ce début de XXIe, notre Institut est toujours animé de cet élan enthousiaste et dynamique et est résolument tourné vers l'avenir.